Coraline DE CHIARA

Née en 1982 à Jakarta, vit et travaille en France

« J’ai pour habitude de puiser dans le passé pour comprendre ce qu’il se passe actuellement. La majorité de mon travail est centrée sur cette préoccupation liée à l’Histoire et à l’image qui en découle, or aujourd’hui j’essaie d’effacer l’image. » Coraline de Chiara

Coraline de Chiara fait partie de la jeune garde de l’art contemporain en France et elle y tient une place à la fois marquée et singulière. Née à Jakarta en 1982, diplômée de l’Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris en 2011, elle fut, en 2009, **lauréate du prix LVMH des jeunes créateurs** et est sélectionnée et représentée par Jean-Michel Alberola, pour le Prix Antoine Marin.

Elle a depuis participé à de nombreuses expositions collectives : Palais de Tokyo, Paris, Lage Egal, Berlin, Allemagne. Clovis XV, Bruxelles, Belgique, Musée d’art contemporain de Rochechouart, Palais de Tokyo, Paris Palais des Beaux- Arts, Paris, Maison rouge, Paris, Musée Cognacq-Jay, Paris, Villa Belleville, Paris proposition Point Contemporain**,** *On the edge, regard sur la scène française, Vilnius*, commissariat Aurélie Faure,…

**En 2019, les galeries Claire Gastaud et Odile Ouizeman, organisent en collaboration à Paris et Clermont-Ferrand, une double exposition personnelle** *Echoes I et Echoes II***, dont le commissariat est confié à Julie Crenn,**

**Arte lui consacre cette même année un portrait dans la série des reportages « Atelier A ».** [**https://www.arte.tv/fr/videos/081647-006-A/coraline-de-chiara/**](https://www.arte.tv/fr/videos/081647-006-A/coraline-de-chiara/)

« Coraline de Chiara pratique un art du collage. Qu’il s’agisse de dessin, de vidéo, de peinture ou d’installation, elle travaille l’image par superposition et juxtaposition.

Les livres d’occasion représentent une source d’inspiration intarissable. Sortis des bibliothèques, ses livres abandonnés dont le contenu semble périmé ouvrent pourtant des territoires insoupçonnés que l’artiste se plaît à réinvestir et à réactualiser. Au fil des pages, elle prélève des photographies de minéraux, de statuettes, de motifs, de paysages, de cartes, de peintures ou encore d’objets anthropologiques. Les images constituent une collection de trésors que l’artiste ne cesse de nourrir et développer. Les sujets et les objets sélectionnés proviennent de différentes époques, civilisations et géographies. Ils apparaissent comme les fragments d’une histoire collective envisagée sans limites ni de temps ni d’espace. Décontextualisés et combinés à d’autres images qui agissent comme des calques, ils semblent flotter dans l’espace-temps. Coraline de Chiara décide de retenir une image pour sa signification, sa portée (historique, artistique, culturelle, ethnologique, géologique, etc.), mais aussi pour ses qualités plastiques, ses aspérités et ses particularismes.

Avec une dextérité technique incontestable, elle procède à un travail de reproduction à la mine de plomb ou à la peinture à l’huile. Elle prend soin de restituer le grain, la texture, la lumière, la couleur, la transparence, la brillance d’un crâne de Neandertal, d’une statuette figurant une joueuse d’osselets, d’une tête d’Héraclès en pierre, d’un cheval de la dynastie Tang en porcelaine, d’un cristal de sel ou d’une malachite. » *Julie CRENN*